

Cérémonie républicaine en hommage au Père Jacques Hamel

Saint-Etienne-du-Rouvray, 26 juillet 2021

Discours de M. Hubert Wulfranc, député de la Seine-Maritime

En ce jour commémoratif, j'aimerais souligner comment Jacques Hamel fut totalement des nôtres, ici, sur cette rive gauche de Rouen, ici à Saint-Etienne-du-Rouvray.

Fils d'un cheminot et d'une ouvrière du textile, il était fait, me semble-t-il, de ce bois de ce peuple industriel, d'une simplicité et d'une modestie dont il ne se départit jamais, tout au long de sa vie.

Il était naturellement chez lui ici, au milieu de ceux avec lesquels sa mission le conduisit à partager les moments familiaux souriants : baptêmes, communions, mariages, mais aussi ceux douloureux au moment de la perte d'un être cher. C'est dire s'il était un intime d'un nombre croissant de nos concitoyens au fil du temps.

Il vivait tout autant au rythme de notre ville, des événements malheureux comme l'incendie qui ravagea cette église et qui nous amena l'un comme l'autre, maire, prêtre, à réparer et à surmonter pendant de longs mois la plaie béante que cet incendie avait laissée dans le regard et dans les cœurs des Stéphanois. De la même façon avait-il accepté d'accueillir les classes de l'école Jeanne d'Arc dans l'étroit refuge du presbytère qui était le sien, là-bas, juste en face de la mairie, ajoutant ainsi quelques joyeux moments d'animation à la vie sociale du lieu, au détriment parfois de sa propre quiétude.

Ici, mesdames, messieurs, nécessité fait loi et il savait, à l'image des Stéphanois, prendre en compte l'intérêt général.

Finalement, a-t-on suffisamment éclairé son rôle de citoyen discret mais central car, tout autant que ministre du culte, il était celui dont la présence en proximité se remarquait, recueillie et attentive, par exemple lors des cérémonies civiles célébrant la victoire sur le nazisme, la victoire de la paix sur la barbarie.

Et puis, dans cette ville ouvrière, où la sensibilité des convictions est bien marquée, ne fallait-il pas vouloir être en compréhension, toute bienveillante, avec nos concitoyens, avec tous ceux au sein desquels on vivait au quotidien, pour feuilleter régulièrement le journal de Jean Jaurès ?

Oui, Jacques Hamel était parmi les siens comme aujourd'hui sa famille, au premier rang de laquelle, Roseline, vous êtes des nôtres.

Je dois vous dire que tout ce que vous avez dit et fait depuis cette tragédie, il y a cinq ans jour pour jour, s'inscrit dans la trajectoire sans faille de Jacques Hamel.

Merci.